

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Deuxième année, Novembre

Lectures bibliques à partir de 1 Samuel Ch.21 v.2 à  
Ch.31 v.13 ; Romains Ch.1 v.1 à Ch.3 v.26

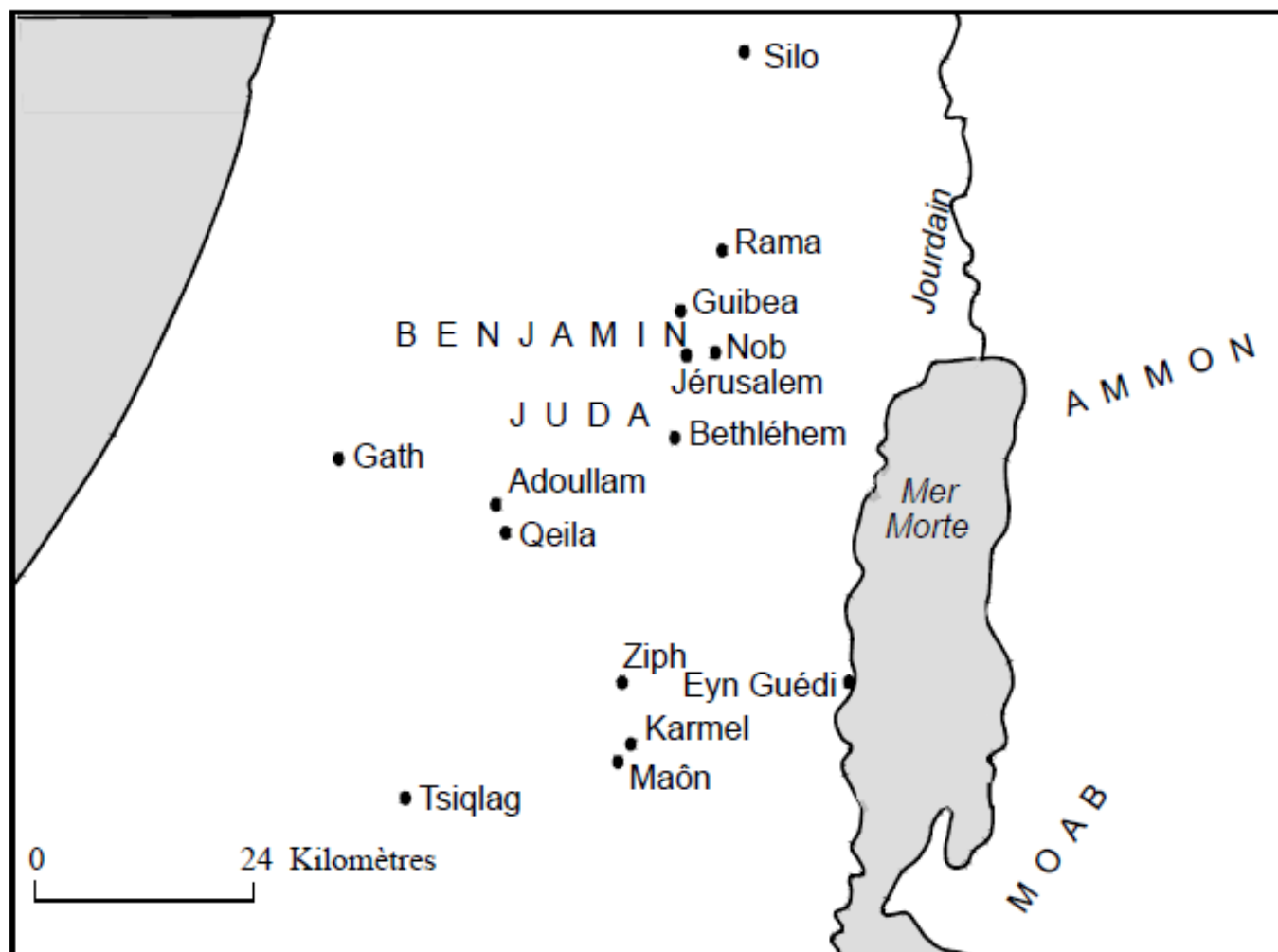
*Vous voyez bien que cet homme est fou ; pourquoi me l'amenez-vous ?*

La Bible ne dissimule pas les faiblesses des serviteurs de Dieu et ce chapitre rapporte deux tristes épisodes de la vie de David. Alors que sa vie était en danger, il n'honora pas l'Eternel et les conséquences allaient être désastreuses. Le tabernacle n'était plus à Silo, mais à Nob. L'arrivée de David à Nob surprit et troubla le sacrificateur Ahimélek qui se douta que quelque chose n'allait pas. Le fugitif mentit à Ahimélek pour dissiper ses craintes.

Ahimélek n'avait pas d'autre nourriture pour David et ses hommes que les pains consacrés du tabernacle. Ce pain « consacré » avait été remplacé par du pain frais (7). Le Seigneur Jésus rappelle cet événement (Matthieu 12:3-4). David persuada Ahimélek de lui donner l'épée de Goliath qui était conservée dans le tabernacle (2-10). Cependant, tout n'allait pas comme prévu. Le chef des bergers de Saül, un traître édomite appelé Doëg, rapporta ce qu'il avait vu au roi. David avait été témoin de la fidélité de Dieu si souvent par le passé, et il n'avait pas besoin de recourir aux mensonges pour préserver sa vie cette fois-ci. Il aurait dû se souvenir que l'Eternel ne l'abandonnerait jamais. Ses mensonges allaient coûter la vie à Ahimélek, aux autres sacrificateurs et à leurs familles. (22:6-19).

David se rendit ensuite dans la ville philistine de Gath qui se situait environ à cinquante kilomètres au sud-ouest de Nob. Dans cette ville, il serait certes à l'abri des mauvais desseins de Saül, cependant il serait entre les mains des Philistins. Il fut vite reconnu et les serviteurs de Akich, roi de Gath dirent à leur souverain que l'homme qui avait tué tant de Philistins était parmi eux (11-13). David fit semblant d'être fou afin de préserver sa vie et le roi des Philistins fut convaincu par cette supercherie. Il demanda : *Est-ce que je manque de fous pour que vous m'amenez celui-ci faire ses folies devant moi ?* (15-16). Les actes de David, rapportés dans ce chapitre, sont insensés et coupables. **Si nous ne plaçons pas notre confiance dans le Seigneur dans les temps difficiles, nous serons aussi tentés de commettre des actions insensées, provoquant toute une série de problèmes pour nous et pour les autres.**

## Carte concernant les événements rapportés en 1 Samuel Chapitres 21 à 27



*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques  
sont tirées de la Bible Segond révisée  
dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

*La caverne d'Adoullam*

Dieu est plein de grâce et de compassion ; il préserva David qui avait eu la folie de fuir à Gath. Plein de reconnaissance, le fugitif composa le Psaume 34, après cette expérience. Il retourna en Juda où ses frères et sa famille le rejoignirent. Ils durent se cacher afin d'échapper à la vengeance de Saül. *La caverne d'Adoullam\** devint un point de rencontre pour ceux qui étaient dans la détresse, ceux qui avaient des dettes et ceux qui étaient mécontents ; ils se joignirent à David (2). Avec ce groupe disparate, il forma une armée bien disciplinée (cf. 25:15-16).

David se rendit auprès du roi de Moab pour demander la protection sur ses parents âgés (cf. 17:12). Le père de David était le petit-fils de Ruth, la Moabite (Ruth 4:13-22). Le roi répondit à la requête de David qui sut alors que ses parents seraient hors d'atteinte des tentatives de vengeance de Saül.

Même s'il se trouvait dans la détresse et le danger, David bénéficiait du conseil de Dieu ; le prophète Gad lui dit de ne pas rester à Adoullam, mais de fuir en Juda (3-5). Saül, au contraire, n'avait plus le privilège d'être guidé par Dieu ; il était livré à lui-même. Le Seigneur l'avait abandonné (16:14; 18:12; 28:6).

**L'église locale devrait être une *caverne d'Adoullam* pour les âmes désespérées :** dans la détresse parce qu'elles sont loin de Dieu, endettées par leurs péchés qui ne peuvent être effacés que par le sang de Christ, mécontentes car elles ne peuvent trouver de satisfaction réelle avant que Christ n'entre dans leur vie. Lorsque ces personnes sont sauvées par la grâce de Dieu, elles devraient grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. Combien il est triste de voir que certains chrétiens ne progressent jamais dans la sainteté. Ils ne sont jamais satisfaits et paressent dans leur pèlerinage vers les Cieux. Qu'en est-il de vous ?

\* Dale Ralph Davis explique que, dans la région d'Adoullam, il y a d'immenses cavernes dans lesquelles David et ses quatre cents hommes ont pu facilement se cacher.

*C'est moi qui suis cause de la mort de toutes les personnes de ta famille*

Saül s'apitoya sur son sort et adressa une misérable supplication à ses proches (les hommes de la tribu de Benjamin, dont il était issu) afin qu'ils lui soient fidèles. Il les accusa d'avoir conspiré contre lui car ils ne l'avaient pas informé que son fils Jonathan avait fait une alliance avec David. Il leur reprocha de ne pas avoir de compassion pour lui (6-8). Doëg l'Édomite rapporta qu'il avait vu David avec les sacrificateurs à Nob, où il avait reçu des provisions et où Ahimélek avait consulté l'Éternel pour lui.

Saül fit venir Ahimélek et les autres sacrificateurs et les accusa d'être venus en aide à David. Ahimélek se défendit : il avait cru que David était toujours fidèle à Saül (ce qui était vrai), mais il protesta en vain (9-15). Les serviteurs de Saül se montrèrent héroïques ! Ils savaient que les sacrificateurs étaient au service de l'Éternel et ils refusèrent courageusement d'obéir à l'ordre de Saül qui demandait de les mettre à mort, sans considérer le danger que cela représentait pour eux (16-17). Avez-vous autant de loyauté et de respect pour les serviteurs de Dieu ? Doëg, le traître, n'avait aucun scrupule ; il obéit immédiatement à Saül, tuant quatre-vingt-cinq hommes. Il frappa ensuite leurs femmes et leurs enfants à Nob (18-19).

Un des fils d'Ahimélek, Abiatar, s'enfuit pour informer David de la terrible nouvelle. Le cœur brisé, David lui fit cette confession : *C'est moi qui suis cause de la mort de toutes les personnes de ta famille* (20-22). Il composa le Psaume 52 dans ces moments de détresse. D. R. Davis explique : « Abiatar fut alors un témoin du fait que Dieu préserve toujours un reste de son peuple. Les prophètes de Dieu n'ont pas tous été tués. Le peuple de Dieu peut souvent être affaibli, mais jamais complètement détruit. La fuite d'Abiatar ne signifie pas que tous les serviteurs de l'Éternel échapperont aux massacres dans le monde, mais elle signifie que les massacres ne peuvent pas éradiquer tous les serviteurs de Dieu ».

La tromperie de David amena la désolation sur les prêtres de Nob et leurs familles (21:3). **Le péché n'est jamais une affaire privée ! Lorsque nous péchons, nous faisons du mal aux autres. Notre péché affecte la vie et le témoignage de l'Eglise. Soyons toujours sur nos gardes face aux ruses de Satan.**



*David consulta l'Eternel*

Les villes de l'ouest de Juda étaient soumises aux attaques des Philistins. Queïla se trouvait à une vingtaine de kilomètres à l'est de la forteresse philistine de Gath (voir carte, sur la page de couverture). Lorsque David entendit que l'on saccageait les aires de Queïla, il chercha la face de l'Eternel dans la prière. – *David consulta l'Eternel* (2, 4, cf. 10-12). Ses hommes reconnurent que s'ils étaient effrayés par l'armée de Saül, ils ne pourraient pas s'attendre à la victoire contre les Philistins (3). David pria à nouveau le Seigneur qui le rassura et lui donna une grande victoire sur les Philistins.

Le prêtre Abiatar, qui avait échappé au massacre des sacrificateurs de Nob, rejoignit David après la bataille de Queïla ; il avait emmené un éphod avec lui (6; cf. 22:20-21). Saül aurait dû être reconnaissant que les ennemis d'Israël aient été vaincus, mais il était convaincu que le Seigneur avait livré David entre ses mains (4-7). Un homme qui s'est rebellé contre Dieu a une capacité prodigieuse à se tromper lui-même !

David entendit que Saül projetait de venir à Queïla et cela l'incita à prier. Il chercha le conseil de Dieu (probablement par l'ourim et le toummim gardés par le sacrificateur ; cf. 28:6; Exode 28:30; Nombres 27:21). Il voulait savoir si Saül détruirait cette ville qui l'avait accueilli, comme il avait détruit Nob. Il demanda aussi à l'Eternel si les habitants de Queïla le trahiraient et le livreraient à Saül. Le Seigneur répondit que ces hommes que David avait sauvés le livreraient néanmoins (9-13). Quel choc pour David : Comment pouvaient-ils montrer tant d'ingratitude envers lui ? Comment pouvaient-ils livrer un homme de Juda, leur propre tribu, à Saül, un Benjaminite ?

**Amis chrétiens, si l'on vous a fait du mal et si vous passez par des moments difficiles, comme David, approchez-vous de l'Eternel dans la prière. Confiez-vous au Seigneur et soyez patients. Il vous délivrera !**

*Jonathan ... se rendit vers David ... pour affermir son courage en Dieu*

David se rendit de Queïla au désert de Ziph. Saül cherchait toujours à attenter à sa vie, mais l'Éternel le protégeait (14-15). Dieu prend toujours soin de son peuple ! Nous lisons ici le récit de la dernière rencontre de David avec Jonathan qui savait où trouver son ami bien que son père l'ait cherché en vain. Jonathan fut un grand encouragement pour David, *il affermit son courage en Dieu* (16). Le Seigneur utilise ses enfants pour encourager les autres croyants. Jonathan savait que David succéderait à Saül comme roi d'Israël, et non lui-même, mais il n'y avait ni rancœur ni jalousie dans son cœur. La vie chrétienne n'est pas facile. Il y a des déceptions et des luttes et nous avons tous besoin d'encouragements. **Quand avez-vous encouragé un chrétien en difficulté pour la dernière fois ?**

Les Ziphien trahirent David en révélant l'endroit où il se cachait à Saül qui parut très spirituel dans la réponse qu'il leur donna (21). Le Psaume 54 est une prière que fit David en ce temps-là. Le Seigneur intervint miraculeusement en sa faveur alors qu'il était pris au piège par Saül dont l'armée fut appelée à contrer une invasion des Philistins (26-27).

Pourquoi Dieu nous fait-il passer par des épreuves ? Pourquoi décréta-t-il (non seulement il permit, mais il décréta) que David devait être ainsi éprouvé ? Le mot hébreu « Ziph » signifie « épuration ». Du fer était probablement fondu à cet endroit. Le métal était soumis à une haute température jusqu'à ce que toutes les scories soient éliminées. **Le Seigneur est sage et bienveillant ! Il nous fait passer par des épreuves pour nous purifier et pour nous former à le servir !** Si vous sentez la chaleur de l'épreuve, faites confiance au Seigneur et persévérez. Il ne vous abandonnera pas mais vous fortifiera et vous fera jouir d'une communion plus étroite avec lui (cf. Romains 5:3-5; 1 Pierre 4:12-14).

*Dieu vit toujours ! Mon cœur attends son secours !  
Il est bon et sa tendresse vient en aide à ta douleur,  
Par sa force et sa sagesse tout concourt à ton bonheur.  
Dieu, de la souffrance même, fait sortir ton bien suprême.  
Mon cœur, crois-le désormais, Dieu, ton Dieu, ne meurt jamais.*

*R. Saillens*

*Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, le messie de l'Eternel, une action telle que de porter la main sur lui !*

D. R. Davis écrit : « Ceux qui lisent ces textes savent bien que David est un homme selon le cœur de l'Eternel (13:14) ; les chapitres 24-26 nous montrent que l'homme selon le cœur de l'Eternel ne s'est pas saisi de la royauté que Dieu lui avait promise, mais il attendit qu'elle lui soit remise ».

Saül fut informé que David était dans le désert d'Eyn-Guédi. Il y avait dans cette région des grottes qui servaient souvent de refuge aux troupeaux de moutons. Saül prit trois mille hommes de ses meilleures troupes pour aller à la recherche de David et entra innocemment dans une caverne où se cachait le fugitif (1-4). Il nous arrive de mal interpréter la providence de Dieu et c'est ce que firent les hommes de David ! Ils savaient que l'Eternel avait promis de livrer l'ennemi de David (Saül) entre ses mains et cet accomplissement de la promesse de Dieu était l'occasion de se débarrasser de Saül. Un tel raisonnement pouvait sembler sensé, mais David interpréta la providence de Dieu d'une autre manière.

L'Eternel avait livré Saül entre les mains de David pour qu'il fasse de lui ce qu'il lui semblerait bon. David ne vit pas cet événement comme une occasion de tuer Saül, mais plutôt de lui montrer sa clémence. Car il reconnaissait que Saül était l'oint roi de l'Eternel et il était prêt à laisser le Seigneur faire ce qu'il voulait de lui. Il coupa un pan de son manteau, mais se sentit coupable d'avoir agi de la sorte et dit : *Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, le messie de l'Eternel, une action telle que de porter la main sur lui !* (5-7). Il ne permit pas à ses hommes de toucher à Saül. Nous trouvons ici deux leçons essentielles :

1. Les voies de l'Eternel nous surprennent parfois et il n'est pas toujours facile de savoir comment agir face à la providence de Dieu. Nous devons constamment être dans une attitude de prière et nous assurer que notre cœur est droit devant le Seigneur, que nos buts ne sont pas égoïstes. Il est possible d'utiliser la providence ou la protection de Dieu pour excuser nos mauvaises actions.
2. Nous ne devons jamais chercher une revanche personnelle contre ceux qui nous font du mal. **Si quelqu'un vous a fait du mal, ne laissez pas l'amertume envahir votre cœur. Confiez-vous en l'Eternel et remettez-lui votre sort (Psaume 37:7-8; Romains 12:17-21).**



*Et Saül se mit à sangloter*

David fit preuve d'une modération et d'une humilité remarquables envers Saül. Il alla même jusqu'à se sentir coupable d'avoir coupé un pan du manteau du roi et interdit à ses hommes de porter la main sur Saül qui ne se doutait de rien (5-8). Après que Saül eut quitté la caverne, il eut la surprise d'entendre David l'interpeller : *Ô roi ! Mon seigneur !* Lorsqu'il se retourna, il vit David se prosterner en signe de soumission devant lui (9).

David s'adressa à lui comme à son *père* (Saül était son beau-père). Il demanda au roi pourquoi il écoutait ceux qui lui disaient qu'il cherchait à lui faire du mal. Il fit remarquer à Saül que l'Eternel l'avait livré entre ses mains et qu'il l'avait pourtant épargné malgré le désir de revanche de ses hommes. David lui montra le pan de son manteau pour appuyer ses paroles et demanda à Saül quelle raison il avait de le traquer (10-12). Il fit appel à Dieu, le juste Juge, entre Saül et lui et expliqua qu'il ne représentait pas une menace plus grande pour le roi qu'un chien mort ou qu'une simple puce (13-16).

Quand Saül entendit ces paroles, il *se mit à sangloter* (17). Il reconnut que David était plus juste que lui et qu'il lui avait rendu le bien pour le mal. Il admit que l'Eternel l'avait livré entre les mains de David qui l'avait pourtant épargné. Il affirma que David serait roi d'Israël et lui demanda de jurer d'être clément envers sa descendance (17-22). Après que David eût juré solennellement qu'il agirait ainsi, les hommes se quittèrent, mais Saül allait bientôt recommencer à traquer David (chapitre 26).

*Saül se mit à sangloter* (17), **mais les larmes ne sont pas toujours le signe d'un cœur nouveau ou d'une repentance véritable !** Elles peuvent n'être que la preuve d'une instabilité émotionnelle comme ce fut le cas de Saül. Les paroles et les larmes ne sont pas suffisantes ! Le vrai état du cœur de Saül se révéla plus tard (26:1 à 27:1). Cher lecteur, êtes-vous un chrétien véritable ? Vous devez montrer par vos actions que vous avez réellement tourné le dos à votre vie égoïste et impie. Si vous aimez le Seigneur, vous obéirez avec joie à sa parole (Jean 14:15).

*C'est un vaurien : impossible de lui parler !*

Ce chapitre commence par l'annonce de la mort de Samuel (1). Le prophète et dernier juge d'Israël mourut après que David eut épargné Saül dans le désert d'Eyn-Guédi. Il fut enterré dans sa maison à Rama, peut-être dans une parcelle de terre prévue à cet effet dans la cour ou dans son jardin.

David et sa troupe d'hommes avaient protégé les troupeaux de Nabal, un homme très riche. Nabal *était dur et mauvais dans ses actions* (3). Alors qu'il organisait des festivités avec ses serviteurs, David envoya dix de ses jeunes gens pour le saluer. Ils lui demandèrent un peu de nourriture de ses abondantes réserves, mettant en évidence le fait qu'ils avaient toujours respecté et protégé les bergers de Nabal et son bétail. Nabal répondit avec des insultes et renvoya les hommes de David les mains vides (4-12).

David avait fait preuve de beaucoup de modération et de compassion envers Saül, mais ce chapitre nous montre un homme différent. Il s'emporta si vivement suite à l'offense de Nabal qu'il décida de tuer non seulement Nabal, mais tous les hommes de sa maison (13, 21-22). Gardons-nous de prendre des décisions à la hâte lorsque nous sommes contrariés ou en colère. David aurait dû se souvenir que Dieu s'occuperait de Nabal tout comme il s'occuperait de Saül.

Un des jeunes gens de Nabal raconta ce qui s'était passé à Abigaïl et l'avertit du grand danger qu'encourait leur maisonnée. Il est intéressant de constater qu'il pouvait parler ouvertement à Abigaïl du caractère de son mari – *c'est un vaurien : impossible de lui parler !* (17). Nabal était un homme prospère, mais il était insensé (c'est ce que veut dire son nom - Voir verset 25). Un insensé refuse d'écouter la raison et se rebelle contre les saintes lois de Dieu (cf. Esaïe 32:6). Certains chrétiens n'écourent pas les avertissements de l'Écriture concernant leurs égarements en pensée ou en actes. **Ils sont sûrs d'avoir raison, il est impossible de leur parler. Quelle tristesse !**

*Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu*

La femme de Nabal, Abigaïl, était si différente de lui. *C'était une femme de bon sens et fort belle* (3). Son intervention pour calmer David témoigne de sa bienveillance. Elle prépara des provisions pour David et ses hommes, mais ne le dit pas à Nabal. Elle était d'accord avec l'avis de son serviteur à propos de son mari (17, 25). Elle fit constamment référence à l'Eternel dans ses supplications envers David, elle reconnut que Dieu l'avait choisi pour conduire Israël (26-31).

Par sa douceur et sa piété, Abigaïl détourna David de son projet sanguinaire. Elle gagna son respect et il reconnut que c'était le Seigneur qui l'avait envoyée vers lui (32). Sans son intervention, il se serait rendu coupable d'avoir répandu le sang et d'avoir voulu se venger lui-même de l'affront de Nabal. Il devait laisser l'Eternel juger Nabal (33-34). Il dit à la femme : *Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu* (33). David, au contraire de Nabal, écoutait la voix de la raison (17, 35). **Êtes-vous disposés à écouter les conseils des autres même s'ils sont désagréables à entendre ?** *La sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie* (Jacques 3:17).

David accepta les provisions d'Abigaïl et la renvoya en paix (35). Il est évident qu'Abigaïl devait subir un malheureux mariage avec cet homme repoussant (25). Elle ne se laissa pourtant pas aller au désespoir et à l'affliction. Son caractère bienveillant brilla d'autant plus dans ces circonstances difficiles. Dieu bénit et honora cette femme pleine de bonté. Son nom « Abigaïl » signifie « source de délices ». Comme son mari (Nabal signifie « vaurien », 25), elle portait bien son nom. L'Eternel se réjouit lorsque nous marchons avec lui et il montre sa grâce dans nos vies. Votre vie est-elle un délice pour le Seigneur et pour vos frères et sœurs en Christ ?

*L'Eternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête*

Abigaïl rentra à la maison et trouva Nabal complètement ivre. Le matin suivant alors qu'il était sobre, Abigaïl lui fit part du péril dans lequel il s'était trouvé. *Il reçut un coup au cœur et il devint comme une pierre.* Il mourut dix jours plus tard. Remarquez qu'il mourut frappé par l'Eternel (36-38). Lorsque David entendit cela, il bénit Dieu avec reconnaissance car il avait défendu sa cause devant Nabal et l'avait empêché de mal agir. Il dit : *Béni soit l'Eternel, qui a défendu ma cause dans le déshonneur que m'avait infligé Nabal, et qui a tenu son serviteur à l'écart de la méchanceté ! L'Eternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête* (39). Ceux qui se moquent du jugement de Dieu sur les pécheurs sont insensés, ils ignorent l'enseignement de l'Ecriture : *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7).

La bienveillance d'Abigaïl avait apparemment beaucoup impressionné David. Après la mort de Nabal, il la demanda en mariage et elle accepta cette proposition (39-42). La femme de David, Mikal, était la fille de Saül et le roi l'avait donnée en mariage à un autre homme. David avait aussi épousé Ahinoam de Jizréel et se comportait ainsi comme les dirigeants de l'époque qui étaient polygames. Lorsque son règne débuta à Hébron, il avait déjà six femmes et épousa ensuite Bath-Chéba ; il prit aussi des concubines (1 Chroniques 3:1-9). L'Eternel interdit formellement la polygamie (Deutéronome 17:17) et David allait beaucoup souffrir à cause de cette désobéissance. Les divisions dans la famille causées par des rivalités entre ses femmes et ses enfants amenèrent beaucoup de chagrin et d'affliction.

Ce chapitre commence avec la mort de Samuel, un homme qui écoutait le Seigneur et lui obéissait (3:10). Il se termine par la mort d'un homme impie qui n'écoutait ni Dieu ni les hommes. **Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous prêts à mourir ?** Si votre cœur n'est pas droit devant l'Eternel, venez au Seigneur Jésus dès à présent, confessez vos péchés et placez votre confiance en lui pour votre salut. Il ne vous délaissera pas (Jean 6:37).

*J'ai agi comme un insensé, et j'ai commis une grande erreur*

Les Ziphites informèrent à nouveau Saül de l'endroit où se trouvait David (1; cf. 23:19-20). Le roi prit trois mille hommes de ses troupes d'élite pour poursuivre David qui fut informé par ses espions de ce qui se passait. Abichai, l'un des commandants de l'armée de David, décida d'aller dans le camp de Saül avec son chef. Saül avait sa lance *fixée en terre à son chevet* ; c'était un symbole d'autorité pour les rois de la région, en ces temps-là (4-8; cf. 18:10-11; 19:9).

L'Éternel plongea Saül et ses troupes dans un profond sommeil (12). Abichai reconnut que Dieu avait livré Saül entre leurs mains et il voulut tuer le roi. David refusa à nouveau de *porter la main sur le messie de l'Éternel*, mais il emmena la lance et la cruche d'eau de Saül (9-12). Il se rendit ensuite sur le sommet d'une colline et appela Abner, le commandant de Saül, le raillant à cause de son incapacité à protéger son roi. David admit que le Seigneur avait peut-être excité Saül contre lui (pour le châtier ?). S'il en était ainsi, il ferait une offrande à Dieu. Mais Saül était peut-être influencé par les mauvaises langues : ceux qui savaient bien que David ne pouvait pas assister aux fêtes du tabernacle et se joindre aux fidèles pour adorer alors qu'il était pourchassé (19).

Saül reconnut à nouveau son péché qui était de vouloir tuer David et il le bénit. Il savait que David ferait de grandes choses et qu'il régnerait, mais ce dernier ne pouvait pas se fier à sa parole (21, 25; 27:1). Saül fit cette confession : *J'ai agi comme un insensé, et j'ai commis une grande erreur* (21). Il faisait référence à sa jalousie envers David et à ses conséquences ; cette déclaration résume sa vie. En désobéissant délibérément à Dieu, en prononçant des serments irréfléchis et en négligeant tant d'occasions de se repentir de son péché, il agit en insensé. Quelle différence avec un autre Saul de la tribu de Benjamin – le grand apôtre Paul ! Peu avant de mourir en martyr, il écrivit : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi* (2 Timothée 4:7). **Agissez-vous comme un insensé ou combattez-vous le bon combat en gardant la foi ?**



*Il n'y a rien de mieux pour moi que de m'échapper pour de bon*

David ne se sentait pas en sécurité et il chercha à nouveau refuge à Gath, loin de Saül. Cette décision insensée le conduisit au compromis et au péché. On lui donna la ville de Tsiqlag (près de Juda), mais il est affligeant de lire que celui qui avait vaincu Goliath de Gath (chapitre 17) possédait maintenant cette ville comme serviteur du roi de Gath (5; 28:2). Il vécut dans le mensonge pendant seize mois, faisant croire à Akich qu'il menait des attaques avec ses hommes contre le sud de Juda et les territoires environnants, alors qu'en réalité il combattait les ennemis d'Israël (les Amalécites et d'autres). Il était obligé de répandre beaucoup de sang pour couvrir ses mensonges (7-12). Sans l'intervention de Dieu, il aurait dû combattre contre Israël et son cher Jonathan (28:1-2; chapitre 29).

David avait expérimenté le secours divin dans des situations périlleuses en plusieurs occasions ; il avait exprimé sa confiance en l'Éternel devant Saül (26:24). Il pouvait écrire des textes magnifiques comme le Psaume 27:1-3 et manquer ensuite de foi et de confiance dans le Seigneur. Comment comprendre cela et quelles leçons pouvons-nous en tirer ?

- Lassé par l'épreuve, il se laissa envahir par le désespoir et finit par être convaincu que Saül le tuerait (1). Il ne considéra pas la puissance de Dieu et perdit la foi en ses promesses.
- Il agit dans la hâte au lieu de prier et d'agir prudemment. Il se dit en lui-même : *Il n'y a rien de mieux pour moi que de m'échapper pour de bon en allant au pays des Philistins* (1). En réalité il n'y avait rien de pire pour lui que d'agir de la sorte. Remarquez l'expression *pour de bon* ou *en hâte*.

David échappa à l'épreuve en fuyant vers Akich, mais il perdit aussi la bénédiction du Seigneur sur sa vie. **Êtes-vous assaillis par les difficultés dans votre vie chrétienne ? N'agissez pas promptement, mais attendez dans une attitude de prière.** Venez au trône de la grâce où vous obtiendrez miséricorde et trouverez grâce afin d'être secourus lorsque vous en aurez besoin. L'Éternel ne vous abandonnera jamais ! (Hébreux 4:16). *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence* (Proverbes 3:5).

*Saül consulta l'Eternel ; et l'Eternel ne lui répondit pas*

Les événements rapportés aux versets 3 à 25 eurent lieu entre les chapitres 30 et 31. Saül fut terrifié devant l'armée des Philistins ; il voulut connaître les directives de l'Eternel mais ne reçut pas de réponse. Il avait méprisé la Parole de Dieu et s'était délibérément rebellé contre l'Eternel. Il admit plus tard : *Dieu s'est écarté de moi ; il ne m'a répondu ni par l'intermédiaire des prophètes ni par des songes* (15). Le verset 6 est un des versets les plus solennels et tristes de l'Ecriture : *Saül consulta l'Eternel ; et l'Eternel ne lui répondit pas.*

La désobéissance à Dieu plonge l'âme dans les ténèbres et ferme le ciel à nos cris (cf. Psaume 66:18). Hérode craignait Jean-Baptiste et *l'écoutait avec plaisir*, mais il ne se repentit pas de son péché et fit décapiter Jean sur la demande d'Hérodiane et de sa belle-fille (Marc 6:19-28). Lorsqu'il interrogea Jésus-Christ le jour de la crucifixion, Jésus n'avait plus rien à lui dire (Luc 23:8-9). **Si nous persistons dans la désobéissance à Dieu et insistons pour suivre nos propres voies, un temps viendra où nous ne pourrons plus trouver le Seigneur (Esaïe 55:6-7).** Il est très dangereux de prendre les avertissements de la Parole de Dieu à la légère !

Saül avait chassé du pays ceux qui se livraient à des pratiques occultes (3,9), il chercha pourtant les conseils d'une médium à Eyn-Dor et lui demanda de faire revenir Samuel d'entre les morts. Samuel avait averti Saül que la rébellion valait le péché de divination (15:23) et à présent le roi semblait dans les ténèbres de l'occultisme. Dieu interdit formellement toute sorte de spiritisme, de magie et de sorcellerie (Deutéronome 18:10-12). On peut trouver des horoscopes dans la plupart des journaux et des magazines. Ne les lisez jamais ! Ce sont souvent des inepties mais il ne s'agit pas d'un jeu inoffensif. En les consultant, vous pouvez involontairement vous placer sous l'influence de pouvoirs occultes et vous rendre ainsi esclave. Pourquoi avoir recours à de telles pratiques quand vous pouvez connaître Dieu comme Père céleste ? Si vous appartenez à Christ, il prendra soin de votre avenir avec sagesse. Que pouvez-vous désirer de plus ?

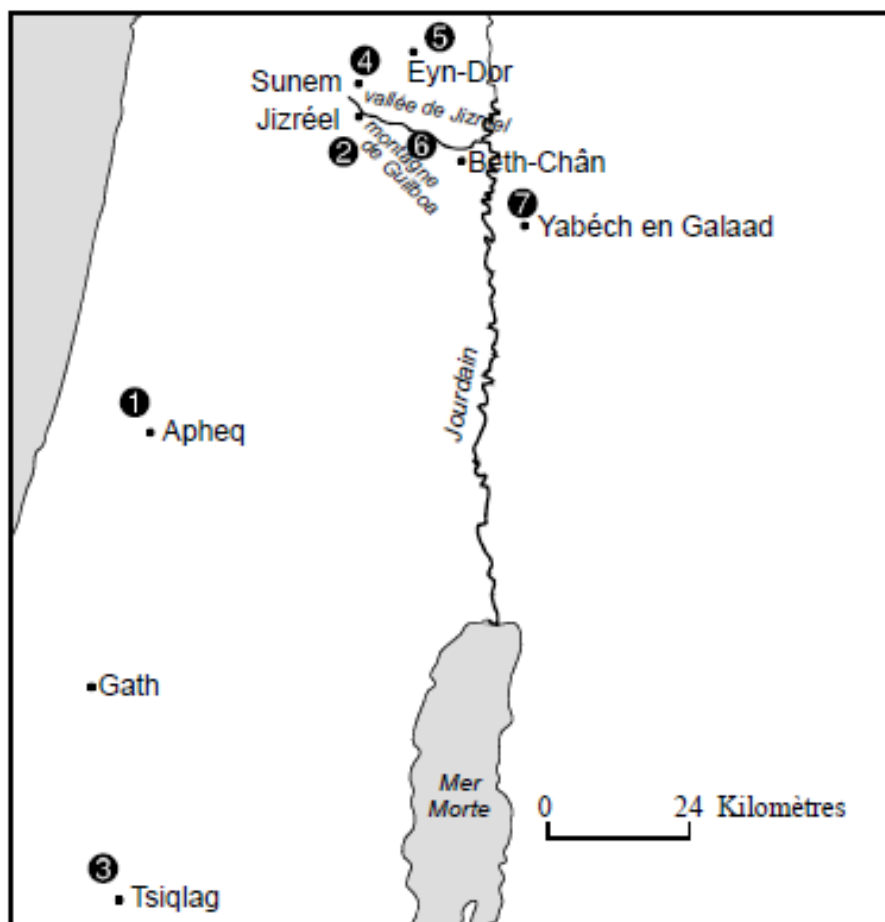
*Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri*

Lorsqu'il comprit que Dieu ne répondait pas à ses prières, Saül aurait dû se repentir de son péché, mais au lieu de cela, il chercha une médium (6-7). Ce passage de la Bible est utilisé par les spirites pour soutenir leurs pratiques occultes ; il soulève un certain nombre de questions. Que devons-nous en faire ? Il faut bien comprendre que, si certaines manifestations ne sont que supercherie, un bon nombre de médiums se placent sous l'influence de leurs guides spirituels. Ce sont des esprits mauvais qui ne peuvent pas ramener les morts, mais qui peuvent certainement se faire passer pour eux. – *Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri* (12-13). Ce n'était pas une simple séance de spiritisme ; la femme avait perdu le contrôle de la situation !

Il est impossible de contacter les morts ou de les faire revenir (2 Samuel 12:23; Luc 16:26-31). **Ceux qui meurent en Christ sont dans la présence du Seigneur dans les Cieux (2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:23). Satan et ses serviteurs ne peuvent les troubler ni exercer un contrôle sur eux !** Comment comprendre, dans ce cas, l'apparition de Samuel ? La femme cria de terreur, ce qui est anormal dans la pratique des médiums (12). Elle n'avait pas le pouvoir de ramener Samuel. D. R. Davis et plusieurs autres commentateurs de la Bible pensent que Dieu permit à Samuel d'apporter ce message à Saül (après tout, Moïse apparut sur le Mont de la Transfiguration pour parler avec le Seigneur Jésus-Christ ; Matthieu 17:1-3). Matthew Henry pense cependant que la femme s'adressa à un esprit mauvais qui prit l'apparence de Samuel.

L'esprit reprocha à Saül de l'avoir dérangé et le condamna à cause de sa désobéissance à Dieu (15-18). Une telle chose ne pourrait pas se passer lors d'une séance de spiritisme normale, où les démons trompent ceux qui sont venus les consulter. Ce chapitre nous enseigne qu'on ne trouve la vraie sécurité qu'en Dieu et que ceux qui touchent à l'occultisme le font à leurs risques et périls ! *Et voici la détresse, l'obscurité et de sombres angoisses : [le peuple] sera repoussé dans d'épaisses ténèbres* (Esaïe 8:19-22). C'est ce qui arriva à Saül !

## Les derniers jours de Saül (1 Samuel chapitres 28 à 31)



1 & 2. Les armées philistines se rassemblent à Apheq pendant que les Israélites se rassemblent à Jizréel. Les Philistins refusent d'autoriser David à se battre avec eux et s'en vont à Jizréel sans lui (29:1-11).

3. David retourne à Tsiqlag qu'il retrouve pillée et brûlée par les Amalécites qu'il poursuit et vainc (chapitre 30).

4. Pendant ce temps, les Philistins se préparent pour la bataille à Sunem, les Israélites à Guilboa (28:4).

5. Saül consulte l'Eternel mais n'obtient pas de réponse. Désespéré, il se rend chez une médium à Eyn-Dor, lui demandant de faire revenir Samuel lors d'une séance de spiritisme. Samuel lui dit qu'il va essayer une défaite et mourir par la main des Philistins le jour suivant (28:5-25).

6. Saül et ses trois fils sont tués sur les monts de Guilboa (31:1-10).

7. Les habitants de Yabéché en Galaad récupèrent les corps de Saül et ses fils à Beth-Chân pour leur donner une sépulture à Yabéché (31:11-13).

*Qu'est-ce que ces Hébreux ?*

David avait manqué de confiance dans le Seigneur et s'était compromis en se réfugiant chez Achish, le roi de Gath. Il marchait avec l'armée des Philistins pour aller combattre son propre peuple. C'est avec raison que les autres chefs des Philistins se méfiaient de lui ; ils demandèrent à Achish : *Qu'est-ce que ces Hébreux ?* (3). Ils craignaient que David ne se retourne contre eux lors de la bataille qui les opposerait aux Israélites. Ils n'avaient pas oublié le chant qu'entonnaient les femmes d'Israël : *Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille* (1-5).

Achish appela David pour lui faire part des craintes exprimées par ses ducs et il le renvoya de son armée. David protesta et rappela à Achish la loyauté dont il avait déjà fait preuve à son égard (6-8). Achish répondit : *Je le sais car tu me plais autant qu'un ange de Dieu* (9). Il semble qu'à cette époque, cette expression de gratitude était assez habituelle (2 Samuel 14:17; 19:17). Le Philistin ne savait pas que David l'avait dupé à de nombreuses reprises (27:8-11). Il se peut que nous trompions ceux qui nous entourent et que nous donnions l'impression de marcher avec le Seigneur alors qu'en réalité, nous sommes en train de rétrograder loin de sa face. Dieu connaît nos cœurs et nous ne pouvons pas le tromper !

Nous ne savons pas si David était vraiment sincère lorsqu'il voulait se joindre aux Philistins (8). On peut difficilement croire qu'il désirait se battre contre son propre peuple et contre son meilleur ami, Jonathan. Nous pouvons voir que c'est la main de Dieu qui amena les Philistins à refuser l'aide de David et de ses hommes. Le Seigneur le stoppa dans sa folie et l'empêcha de commettre l'impensable ! Dieu est infiniment miséricordieux dans sa relation avec nous, même lorsque nous perdons courage, que nous nous compromettons ou que nous rétrogradons. *Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* (2 Timothée 2:13). **Chers amis chrétiens, vous êtes-vous égarés loin du Seigneur à tel point que l'on dise de vous : « Qu'est-ce que ce chrétien ? »** Prenons bien garde à ne pas compromettre notre témoignage chrétien en nous plaçant du côté des incroyants, ce qui pourrait nous amener à renier notre Seigneur.



*Mais David se fortifia en l'Eternel son Dieu*

En arrivant à Tsiqlag, David et ses hommes se trouvèrent devant une scène de dévastation. Les Amalécites avaient pillé et incendié la ville, ils avaient emmené les femmes et les enfants en captivité. Les hommes étaient dans un tel état de choc et de détresse qu'ils pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'aient plus la force de pleurer. La tristesse de David s'accrut encore parce que certains le rendaient responsable de cette catastrophe et voulurent le lapider (1-6). Comment David réagit-il à cette situation dramatique ? Il *se fortifia en l'Eternel son Dieu* (6). Nous trouvons ici un David différent de celui qui avait failli dans sa foi en allant se réfugier chez les Philistins !

**Comment pouvons-nous être fortifiés dans le Seigneur ?** Nous devons d'abord reconnaître notre entière dépendance envers lui. Rappelons-nous également ses bénédictions passées, rendons-lui gloire et louons-le. Cherchons Dieu dans la prière (8) et tournons-nous vers sa parole pour y trouver des encouragements. Vous sentez-vous découragés ? Vous sentez-vous faibles spirituellement ? Avez-vous envie d'abandonner l'œuvre du Seigneur parce que tout semble si difficile ? Fortifiez-vous dans le Seigneur ! Il ne vous fera pas défaut !

David demanda ensuite à Dieu quelle direction suivre et le Seigneur lui promit qu'il aurait la victoire sur les Amalécites et qu'il ramènerait les proches qui avaient été enlevés (7-8). Les Amalécites étaient une nation très cruelle. L'un d'eux avait un esclave égyptien qu'il avait abandonné à la mort sans aucune pitié lorsque ce dernier était tombé malade. Dans sa providence, Dieu conduisit David et ses hommes jusqu'à cet enfant qui n'avait ni mangé ni bu depuis trois jours. Remarquez qu'ils s'arrêtèrent et montrèrent un grand amour pour cet esclave malgré la mission urgente qui les attendait. Lorsqu'ils entendirent l'histoire de ce garçon, ils comprirent que celui-ci était capable de les conduire directement au camp des Amalécites.

Le petit retard occasionné par les soins qu'ils avaient administrés à l'esclave fut largement compensé par le temps gagné grâce aux informations reçues. **Ne soyons jamais trop occupés pour éprouver de la compassion envers les âmes en détresse et pour leur montrer notre amour.** Le Seigneur accorda à David une grande victoire, les captifs furent libérés et tout ce qui avait été pillé fut récupéré (11-20).

*N'agissez pas ainsi, mes frères, avec ce que l'Eternel nous a donné*

Une partie des hommes qui avaient accompagné David sont décrits comme méchants et vauriens. Ils n'acceptaient pas de partager le butin avec ceux qui avaient été trop faibles pour se rendre au combat (10, 21-22). Mais David s'opposa à un tel esprit mesquin, il leur dit : *N'agissez pas ainsi, mes frères, avec ce que l'Eternel nous a donné* (23). Ils ne devaient leur victoire et les biens qui en découlait qu'au Seigneur ! Aucun d'eux ne méritait plus que les autres de bénéficier du trésor de guerre. Certains avaient combattu, d'autres avaient gardé les bagages ; les deux tâches étaient nécessaires (24). Depuis ce jour-là, David décréta que, dans son armée, le fruit de la victoire serait partagé entre tous (25). Mille ans auparavant, Moïse avait déjà établi une pratique similaire (Nombres 31:25-34). A cette occasion, David alla même plus loin puisqu'il partagea le butin avec ceux de sa propre tribu, Juda (26-31). Veillons à cultiver la reconnaissance et le contentement dans notre propre cœur afin de ne pas montrer la même attitude de suffisance que les hommes de David.

Ces versets nous rappellent un principe spirituel vital : **Nous devons reconnaître en tout temps que ce que nous sommes et ce que nous avons nous est accordé par la grâce de Dieu.** Ne méprisons pas les croyants qui semblent moins riches que nous : que ce soit dans le domaine de la connaissance et de la croissance spirituelle, ou simplement matériellement. Au jour du jugement, le Seigneur récompensera tous les croyants fidèles, même le plus humble chrétien dont le travail passe inaperçu aux yeux des hommes (Matthieu 25:34-40).

*Mon Sauveur, je voudrais être,  
Comme un écho de ta voix  
Pour proclamer, ô doux maître,  
Le mystère de ta croix ;  
Pour parler de délivrance  
A ceux qu'assaille la mort,  
Pour consoler la souffrance  
Et montrer à tous le port.*

*R. Saillens*

*Tous les hommes vaillants se levèrent*

Ce chapitre rapporte la mort tragique de Saül et de ses fils sur la montagne de Guilboa. Ich-Bocheth, le fils de Saül, ne fut certainement pas impliqué dans cette bataille puisqu'il succéda à son père sur le trône d'Israël (2 Samuel 2:8-10). Les Israélites furent mis en déroute et le fidèle, brave et noble ami de David, Jonathan, fut compté parmi ceux qui périrent ce jour-là (1-2). La désobéissance de Saül eut des conséquences terribles, non seulement pour lui et pour sa famille, mais aussi pour tout Israël. N'avait-il pas provoqué une division au sein de la nation par sa jalousie et sa haine envers David ? David aurait pu se battre à ses côtés contre les Philistins et donner une issue toute différente à la bataille. Notre péché n'est pas une simple affaire privée ! Il affecte ceux qui nous entourent, divise parfois des églises et freine grandement l'œuvre de Dieu.

Saul était gravement blessé. Il savait qu'il n'échapperait pas à la mort que lui infligeraient les Philistins. Plutôt que de subir un tel sort, il demanda à celui qui portait ses armes de le tuer ; cependant l'homme était terrifié à l'idée de commettre un tel acte. Alors, Saül se suicida en se jetant sur sa propre épée (4-5). Le lendemain, les Philistins victorieux dépouillèrent les morts et trouvèrent les corps de Saül et de ses fils. Ils les accrochèrent à la muraille de Beth-Chân et placèrent les armes de Saül dans un de leurs temples. Les Philistins se réjouissaient dans les sanctuaires de leurs idoles sans réaliser que la mort de Saül préparait le chemin à David qui, selon le plan de Dieu, aurait la victoire sur eux et mettrait fin à leur domination sur Israël (2 Samuel 5:17-25).

Les habitants de Yabéché en Galaad n'avaient pas oublié la bonté de Saül à leur égard (voir chapitre 11). *Tous les hommes vaillants se levèrent* et partirent de nuit pour chercher les corps de Saül et de ses fils qu'ils prirent directement sur les murs de Beth-Chân. Ils étaient déterminés à leur offrir un ensevelissement honorable à Yabéché (11-13). *Les hommes vaillants* se devaient de faire quelque chose face à la honte qui était retombée sur leur roi et sur leur pays. Ils étaient prêts à risquer leur vie dans cette dangereuse mission. **Avez-vous un tel esprit de fidélité, de courage et d'abnégation ? Un jour ou l'autre, vous en aurez besoin pour accomplir l'œuvre de Dieu !**

## ROMAINS

Paul écrivit sa lettre à l'église de Rome à la fin de son troisième voyage missionnaire, aux alentours de 57 après J.-C. (15:25-27; Actes 20:2-3; 1 Corinthiens 16:1-4). Il se trouvait alors à Corinthe et projetait de retourner à Jérusalem, puis de rendre visite à l'église de Rome avant de continuer vers l'Espagne pour y prêcher l'évangile (15:24-28). Cependant, Dieu avait d'autres plans pour lui ; Paul n'alla pas en Espagne, mais il se rendit à Rome en tant que prisonnier (Actes 28).

### Thèmes de l'épître aux Romains

La justice de Dieu est le thème principal de ce livre (les mots *juste* et *justice* se retrouvent à 66 reprises dans l'épître).

La bonté de Dieu (2:4; 5:8; 8:35-39; 11:22).

La souveraineté de Dieu (9:11-29; 11:1-36).

La grâce de Dieu (3:24; 5:2,15-21; 6:1,14-15; 11:5-6; 12:3,6).

La loi de Dieu (7:1 à 8:7).

### Plan de l'épître aux Romains

#### 1. Salutations et introduction au grand thème de la lettre (1:1-17) :

##### La justice

#### 2. L'injustice des hommes (1:18 à 3:20).

L'injustice des païens – 1:18-32

L'injustice des Juifs – 2:1 à 3:20

#### 3. La manifestation de la justice de Dieu (3:21 à 8:39).

La justice de Dieu – 3:21-31

Abraham justifié par la foi – 4:1-25

La justice du croyant – 5:1-21

La gratuité de la grâce n'est pas une raison de pécher – 6:1-23

Le chrétien et la loi – 7:1-25

Le Saint-Esprit dans la vie du croyant – 8:1-17

Souffrance et gloire – 8:18-30

« Plus que vainqueurs » – 8:31-39

#### 4. La justice rejetée par les Juifs (9:1 à 11:36).

L'absolue souveraineté de Dieu dans l'élection – 9:1-29

Israël rejette la justice de Dieu – 9:30 à 10:21

Dieu a-t-il rejeté les Juifs ? – 11:1-36

#### 5. La justice mise en pratique (12:1 à 15:3).

Consécration et service – 12:1-21

Le chrétien et l'état – 13:1-7

Le chrétien et la société – 13:8-14

Le chrétien et la liberté de conscience – 14:1-23

Bons voisinages – 15:1-13

#### 6. Salutations finales (15:14 à 16:27).

Le ministère de Paul et ses projets – 15:14-33

Salutations aux amis à Rome – 16:1-16

Exhortations finales et encouragements – 16:17-20

Salutations, bénédiction et doxologie – 16:21-27

« Cette épître est le livre principal du Nouveau Testament, l'évangile le plus pur. Elle mérite non seulement d'être connue mot à mot par chaque chrétien, mais également d'être un sujet de méditation jour après jour, le pain quotidien de l'âme. Plus nous passons de temps à sa lecture, plus elle nous apparaît bonne et précieuse » (Martin Luther – Préface à son commentaire sur l'épître aux Romains).

Robert Haldane vivait à Genève au dix-neuvième siècle. Un jour il surprit la conversation d'étudiants en théologie. Il était évident qu'ils n'avaient pas la moindre idée de ce qu'était réellement le message de l'évangile. Il leur parla et les invita chez lui pour une étude biblique lors de laquelle il leur exposa et leur expliqua l'enseignement de l'épître aux Romains. Ces rencontres se poursuivirent semaine après semaine et furent à l'origine d'un grand réveil qui se répandit à travers toute la Suisse et la France. Merle d'Aubigné, qui écrivit une grande histoire de la Réforme, était l'un de ces étudiants qui se convertit suite au ministère de Haldane. Il y en eut également d'autres comme Adolphe Monod et César Malan qui devinrent des pasteurs influents dans l'église du dix-neuvième siècle. Ces études bibliques de Haldane forment son seul et unique commentaire de la Bible – sur l'épître aux Romains !



*Un serviteur ... apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu*

Paul commence sa lettre aux Romains en se décrivant comme :

- *Un serviteur du Christ-Jésus.* Le mot grec pour *serviteur* (« doulos »), veut dire « esclave enchaîné ». Paul réalisait qu'il ne s'appartenait pas à lui-même mais qu'il avait été racheté à grand prix (1 Corinthiens 6:19-20) afin d'être libéré de l'esclavage du péché. Être « un serviteur de Christ » est un privilège car Jésus est un maître bon et miséricordieux. Nous devrions nous réjouir de pouvoir le servir.

- *Appelé à être apôtre.* Un apôtre est un envoyé. Le Dr. Lloyd-Jones décrit un apôtre comme « choisi et envoyé pour une mission particulière en tant que représentant entièrement approuvé de celui qui l'envoie » (p.38, *Expositions of Romans*, chapitre 1, publié par Banner of Truth). Les apôtres étaient uniques en ce qu'ils étaient les témoins de la résurrection de Christ (Actes 1:22; 1 Corinthiens 9:1). Ils avaient aussi la capacité d'accomplir des miracles (2 Corinthiens 12:21).

- *Mis à part pour l'évangile de Dieu (1).* Paul avait reçu la mission de la part du Seigneur Jésus-Christ d'aller prêcher l'évangile pour lequel il avait été mis à part. Sa vie entière fut consacrée au service de son roi dans le but de le faire connaître. Il avait été un pharisien avant sa conversion. Le mot « pharisien » est dérivé d'un mot hébreu ayant pour sens « séparé », et les membres de cette secte se mettaient à part pour interpréter à leur manière la loi de Dieu.

L'évangile que Paul prêchait avait été promis dans les Ecritures (Ancien-Testament). Cet évangile concernait Jésus-Christ qui s'était fait homme en venant dans le monde et qui était, par sa mère, un descendant de David. Par sa résurrection d'entre les morts, il fut *déclaré Fils de Dieu avec puissance* (2-4). Il est primordial de comprendre que bien que Jésus devint un homme, il était toujours le Fils de Dieu. La victoire obtenue sur la mort à sa résurrection proclame qu'il est le saint Fils de Dieu. Par lui, Paul reçut la grâce (faveur imméritée) et son apostolat. **Le message de l'évangile est merveilleux ! Il exalte Dieu dans sa puissance, sa grâce, son amour et sa miséricorde ; l'évangile transforme la vie des pécheurs.**

*Bien-aimés de Dieu, appelés à être saints*

Paul poursuit, adressant aux chrétiens de Rome des qualificatifs qui s'appliquent à tous les enfants de Dieu. Ils n'étaient pas appelés à être apôtres, mais ils étaient *bien-aimés de Dieu, appelés à être saints* (7).

Les chrétiens sont les *bien-aimés de Dieu*. Dans sa lettre à l'église d'Ephèse, l'apôtre décrit l'état désespéré de ceux qui ne sont pas croyants. Ils sont morts dans leurs péchés, esclaves de Satan, et rebelles envers Dieu. Autrefois nous étions de leur nombre et le châtement de Dieu reposait sur nous, *mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés*, il nous a sauvés (Ephésiens 2:1-8). Alléluia !

Le monde peut nous mépriser et nous persécuter, souvenons-nous que nous sommes les *bien-aimés de Dieu*. Dans toutes nos épreuves, dans les temps de doutes et d'incertitudes, nous sommes les *bien-aimés de Dieu*. Même dans nos chutes, nous sommes les *bien-aimés de Dieu*. Il prend soin de nous quotidiennement et rien ne peut nous séparer de son immense amour (8:35-39). Nous connaissons sa grâce et sa paix dans nos vies (7). Paul avait un évangile glorieux à proclamer et nous possédons le même évangile.

Comme les chrétiens de Rome, nous sommes *appelés à être saints*. Un saint est quelqu'un qui est mis à part pour Dieu. L'église catholique romaine canonise des hommes qui sont considérés comme des croyants remarquables pour en faire des « saints ». Cette pratique est bien éloignée de l'enseignement biblique. **Chaque chrétien est appelé à être saint et à vivre une vie de sainteté.** *Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite* (1 Pierre 1:15).

Paul se réjouit et rend grâce pour le bon témoignage rendu par l'église de Rome (8). Remarquez qu'il décrit Dieu comme *son Dieu*. Il appartenait à Dieu et jouissait d'une relation personnelle avec lui ! Pouvez-vous honnêtement dire de Dieu qu'il est votre Dieu ? Connaissez-vous réellement Dieu personnellement ?

*De là mon vif désir de vous annoncer l'Évangile*

Paul s'était déjà présenté comme un serviteur (esclave) de Jésus-Christ (1), mais il n'était pas amer, il n'accomplissait pas sa tâche à contrecœur. Paul servait Dieu avec son esprit (9), « sincèrement dévoué » (Calvin). Il désirait vivement se rendre à Rome, mais il se rappelait dans ses prières que c'était la volonté de Dieu qui avait la priorité (10; Jacques 4:15). Paul voulait rendre visite aux chrétiens de l'église de Rome :

- Pour leur *communiquer quelque don spirituel* (11) afin qu'ils soient affermis (fortifiés). La plupart des commentateurs ne croient pas qu'il s'agisse ici des mêmes dons spirituels surnaturels dont il est question en 1 Corinthiens chapitre 12. Paul ne dit pas « quelques dons spirituels », mais il utilise le singulier « don ». Le Dr. Lloyd-Jones commente : « Le don spirituel qu'il désire communiquer aux Romains, c'est de dévoiler la doctrine, de les enseigner, de les instruire, de les affermir, de leur donner un fondement solide. » (*Romans vol.1*, p.227, publié par Banner of Truth). Sa visite même constituerait un don pour affermir l'église, afin que chacun soit encouragé par la présence de l'apôtre (12).

- Pour *avoir quelques fruits* parmi eux (13). Peut-être fait-il référence à son désir de voir les fruits du Saint-Esprit se développer dans des vies chrétiennes affermies (Galates 5:22-23). Je crois plutôt que Paul espère voir de nombreuses âmes gagnées pour Christ. Il poursuit en disant qu'il est redevable envers les païens (13, 15) et qu'il ressent que son devoir est de leur apporter l'évangile (1 Corinthiens 9:16). Il dit : *De là mon vif désir de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à Rome* (15).

**Cherchez-vous à faire connaître Christ par votre vie et votre témoignage ? Etes-vous prêts et désirez-vous ardemment partager la bonne nouvelle de l'évangile à ceux que vous côtoyez quotidiennement ?**

*Car je n'ai pas honte de l'Évangile*

Paul voulait que les chrétiens romains sachent que, bien qu'il ait été empêché de venir à Rome, il désirait se rendre chez eux le plus rapidement possible afin de leur annoncer l'Évangile (13-15). Le mot « évangile » est utilisé à cinq reprises dans ce chapitre (1, 2, 9, 15, 16). Paul désirait ardemment prêcher l'Évangile ; il en connaissait la puissance salvatrice pour tous ceux qui croient et se glorifiait de l'annonce de cette bonne nouvelle. Il déclare : *Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance pour le salut de quiconque croit* (16).

Pourquoi l'Évangile de Christ est-il si merveilleux ? *Car la justice de Dieu s'y révèle* (17). L'Évangile est la réponse que Dieu donne au péché de l'homme. C'est la bonne nouvelle de son amour manifesté par le don de son Fils, mort pour les pécheurs (5:8) ! La bonne nouvelle du pardon et de la réconciliation avec Dieu (4:7; 5:10-11). La bonne nouvelle de la paix avec Dieu (5:1) ! La bonne nouvelle que des hommes pécheurs peuvent vivre une vie de sainteté dès qu'ils sont sauvés par Christ (6:2-6,13-14, 22) ! La bonne nouvelle qui nous sauve du châtement de Dieu (5:9; 8:1) ! La bonne nouvelle de la vie éternelle (6:22-23) !

Pourquoi l'Évangile de Christ est-il si glorieux ? *Car c'est une puissance pour le salut de quiconque croit* (16). Le mot grec traduit ici par *puissance* est « dunamis ». C'est de là que vient le mot français « dynamite ». L'Évangile du Christ est de la dynamite ! Bien des vies misérables furent transformées par sa puissance, à Rome et partout ailleurs où Paul prêcha. Lorsque nous témoignons et partageons la bonne nouvelle avec un incroyant, il ne s'agit pas d'un simple exposé de nos croyances, mais nous annonçons la puissance du salut de Dieu ! Du début à la fin, la justice de Dieu révélée par la foi ! *Par la foi et pour la foi* (17). Nous ne sommes pas sauvés par nos propres œuvres, mais par la foi dans le Seigneur Jésus Christ (Ephésiens 2:8).

**Les pécheurs ont de quoi être honteux de leur péché mais les chrétiens ne devraient jamais avoir honte de l'Évangile !** Pourquoi aurions-nous honte d'être les *bien-aimés de Dieu, appelés à être saints* (7) ? Comment pourrions-nous être honteux d'un Évangile qui sauve les pécheurs ? *Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* (16).

*La colère de Dieu*

L'Évangile est une bonne nouvelle mais ce n'est pas l'évangile si nous n'avertissons pas nos auditeurs au sujet de la colère de Dieu ! Le message de Paul était que *la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes* (18). Qu'est-ce que la Bible entend par *la colère de Dieu* ? M.R. Vincent écrit : « La colère, c'est la sainte haine que Dieu éprouve à l'encontre du péché, son essentiel et nécessaire antagonisme à tout ce qui est mauvais » (*Word studies of the NT*).

Beaucoup de personnes veulent considérer Dieu comme un Dieu qui ne serait qu'amour. Elles rejettent l'enseignement biblique selon lequel Dieu est en colère contre les pécheurs. Un tel raisonnement est faible et trompeur ! Si Dieu n'est pas en colère contre les méchants, cela veut dire qu'il est indifférent au péché des hommes et à la rébellion contre lui. C'est faux ! Dieu se préoccupe au plus haut point de la méchanceté du monde ! Plus loin, Paul anticipe la question que les gens posent souvent : *Dieu est-il injuste lorsqu'il donne cours à sa colère* ? Il répond : *Certes non ! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde ?* (3:5-6).

Certains avancent à tort que la colère divine est un concept lié à l'Ancien Testament. Ce faisant, ils nient l'inerrance des Écritures. En effet, l'Ancien Testament est tout autant la parole de Dieu que le Nouveau. Ils démontrent également une grande ignorance du Nouveau Testament ! La lettre aux Romains fait dix fois référence à la colère de Dieu et Jean chapitre 3 se termine par cet avertissement : *Celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* (Jean 3:36). Lors du retour de Christ, ceux qui n'auront pas été sauvés trembleront avec terreur face à la colère de l'Agneau (Apocalypse 6:15-17).

**Chers lecteurs, si vous n'êtes pas chrétiens, vous êtes dans un état de péril extrême !** Je vous exhorte à vous repentir de vos péchés et à faire confiance au Seigneur Jésus Christ qui est mort pour les pécheurs, pour les délivrer de *la colère à venir* (1 Thessaloniens 1:10). Soumettez-vous à lui comme à votre Sauveur et Seigneur et il vous pardonnera gratuitement et vous acceptera. Vous pourrez ensuite vous réjouir avec tous les croyants de l'amour de Dieu et lui être éternellement reconnaissants.



*Dieu les a livrés*

Paul écrivit cette lettre à l'époque où la ville de Corinthe atteignait le sommet de l'infamie et vivait dans la dépravation, le vice et la débauche. Les péchés qui nous sont décrits aux versets 21-32 s'étalaient au grand jour à Corinthe. La Bible est très claire quant au péché. Nous n'avons aucune excuse (20) ! L'apôtre nous montre que les incroyants cherchent à taire l'évidence de l'existence de Dieu (18) :

- Dieu nous a créés de telle sorte que nous savons au plus profond de notre être qu'il existe (19). Toutefois, les pécheurs nient tout ce qui les amène à admettre l'existence de Dieu (28).
- Bien que Dieu soit invisible, sa majesté et sa puissance éternelle se voient dans sa création (20). *Les cieux racontent la gloire de Dieu* (Psaume 19:1-6).
- Dieu a placé dans notre conscience la certitude qu'il jugera le monde en toute justice (32).

La Bible ne dit pas que tout le monde est coupable des péchés décrits dans les versets 26 à 32, mais de tels péchés sont visibles partout dans notre société. Les moqueurs croient peut-être qu'ils sont sages mais ils sont fous et leur cœur est plongé dans les ténèbres (21-22). Quelle stupidité et quelle vanité de fabriquer des images représentant des hommes mortels et des animaux et de les adorer (23) ! Quelle folie de servir ses passions charnelles plutôt que le Dieu saint (24-26) ! La Bible est très claire au sujet de l'homosexualité. C'est une pratique horrible (26-27; Lévitique 18:22; 20:13; Juges 19:22-23; 1 Corinthiens 6:9).

**Notre lecture nous donne un terrible avertissement. Si nous persistons dans notre péché, Dieu nous livrera à notre péché !** Les paroles : *Dieu les a livrés* se retrouvent aux versets 24, 26 et 28. Ne limitons pas notre idée de la colère de Dieu en simple termes de jugement final lorsqu'il enverra les incroyants en enfer. La colère de Dieu se manifeste également quand il livre les pécheurs à une mentalité réprouvée et à la débauche. La bonne nouvelle de l'évangile c'est que le Seigneur Jésus est capable de sauver le pire des pécheurs (1 Corinthiens 6:9-11). Gloire soit rendue à Dieu !

*Tu t'amasses un trésor de colère*

Le chapitre 2 de l'épître aux Romains nous montre :

- Qu'un homme n'est pas réconcilié avec Dieu sur la base de sa race. Un Juif a autant besoin d'être sauvé qu'un païen (1-16).
- Qu'il n'est pas suffisant de connaître la loi de Dieu. Il faut encore y obéir (17-24).
- Que le rite juif de la circoncision ne permet pas à un homme de s'approcher de Dieu s'il désobéit à la loi (25-29).

Certaines personnes religieuses sont tolérantes avec leur péché. Elles sont souvent promptes à condamner les autres car elles ne commettent pas elles-mêmes les péchés décrits au chapitre 1, versets 22-32. Cependant, même si elles se croient meilleures, elles aussi sont perdues. Il nous faut examiner notre propre cœur avant de juger ceux qui nous entourent (Matthieu 7:1-5). Bien souvent, les hommes jugent selon l'apparence extérieure (1 Samuel 16:7; Matthieu 23:28; Jean 7:24), mais Dieu juge *selon la vérité* (2). Il connaît nos cœurs et nous ne pouvons pas lui cacher notre péché. Nous allons tous être jugés par Dieu (3-5, 16).

Ceux qui professent leur foi en Dieu croient avec raison qu'il est bon, juste et vrai ! Il serait toutefois erroné de croire que puisque Dieu est bon, il ne punira pas les hommes pécheurs. Sa patience est grande et sa bonté devrait nous conduire à la repentance. Il est possible que nous ne soyons pas tombés dans des péchés extrêmes comme ceux décrits au chapitre 1, mais peut-être méprisons-nous *les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience*. Si nous sommes endurcis et impénitents dans nos cœurs, nous nous amassons un trésor de colère (4-5) !

**Chers lecteurs, si vous ne vous êtes pas repentis de vos péchés, vous méprisez la bonté de Dieu. Si vous méprisez les occasions qu'il vous offre de vous tourner vers lui, si vous les négligez, vous allez endurcir votre cœur. Tu t'amasses un trésor de colère (4-5).** Que ces paroles fortes et solennelles restent gravées dans votre esprit.

*Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes*

Nous avons vu dans notre lecture d'hier que nous allons tous être jugés par Dieu et que son jugement sera *selon la vérité* (2-5). Le texte d'aujourd'hui nous donne plus d'informations quant au jugement de Dieu :

- Dieu nous jugera selon nos œuvres. Notre salut ne dépend que de la grâce reçue par la foi (Ephésiens 2:8), mais la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2:14-26). Dieu *rendra à chacun selon ses œuvres* (6). Le juste reçoit *la vie éternelle... la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité* ; mais *ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice souffriront la colère et la fureur de Dieu* (6-8).

- Dieu est parfaitement impartial dans son jugement. Les Juifs ont été au bénéfice d'un grand avantage sur les païens en recevant *les oracles de Dieu*, les révélations de l'Ancien Testament qui contiennent sa loi sainte (3:1-2). Des privilèges impliquant de plus grandes responsabilités. Dieu punira tous les pécheurs, les Juifs en premier puis les païens (*le Grec*). Dieu offre une récompense au juste, au Juif premièrement, et ensuite au païen (9-12). L'héritage religieux du Juif ne lui donnera aucun avantage sur le païen au jour du jugement.

- Le jugement de Dieu est basé sur sa sainte loi (12-15). Les versets 13 à 15 développent et renforcent le raisonnement qui sous-tend le verset 12. Les pécheurs *seront jugés par la loi... au jour où... Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes* (12, 16). Les païens sont ignorants de la loi de Dieu mais ils possèdent une conscience qui leur donne la notion du bien et du mal. Les Juifs et les païens sont tout autant coupables de transgression envers la loi de Dieu et seront jugés en conséquence. Dieu le Père a remis à Jésus-Christ l'autorité pour juger les hommes (Jean 5:22-30; Actes 17:31). Beaucoup de personnes sont coupables de péchés sordides qui ne seront jamais découverts durant leur vie ici-bas. Ils emportent leur secret avec eux dans la tombe, mais leurs péchés sont connus de Dieu. Il connaît tous nos péchés, que nous les considérions comme grands ou négligeables. **Peut-être sommes-nous capables d'abuser les hommes, mais Dieu ne peut pas être trompé !**

*Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement*

Les Juifs avaient la certitude que, possédant la loi de Dieu et étant circoncis, ils seraient sauvés. Une telle confiance était mal placée. Dans notre lecture du jour, nous trouvons deux principes très importants :

- Nous devons pratiquer ce que nous prêchons ! Les Juifs se glorifiaient de leur connaissance de la loi de Dieu. Ils se croyaient capables de guider ceux qui étaient spirituellement aveugles et ils étaient certains d'être des lumières dans les ténèbres (17-21). Pourtant, ils ne vivaient pas selon les préceptes édictés par la loi et déshonoraient Dieu. Son nom était *blasphémé parmi les païens* à cause de leur hypocrisie (21-24; Matthieu 23:14, 23-24). Il se peut que nous croyions que la Bible est la vérité, mais si nous n'obéissons pas à ses commandements, nous déshonorons le Seigneur !

- Nous ne devons pas nous reposer sur des rituels pour obtenir le salut. La circoncision fut donnée à Abraham comme un signe de l'alliance de Dieu avec son peuple. Bien des Juifs se satisfaisaient de ce signe extérieur comme d'un passeport pour le paradis, mais cette confiance était mal placée. Le Juif qui enfreint la loi est condamné par la loi au même titre qu'un païen incirconcis (25-27). Nous nous reposons souvent sur le fait que nous allons à l'église, que nous sommes baptisés ou que notre famille est chrétienne, et nous croyons que de telles choses nous conduiront au ciel. Si notre confiance se trouve ailleurs que dans le Seigneur Jésus-Christ, nous nous trompons nous-mêmes ! **La vraie religion vient d'une œuvre que Dieu accomplit dans le cœur au moyen du Saint-Esprit.** *Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit... la louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu (28-29; cf. Deutéronome 30:6; Ezéchiel 36:26).*

Il y a un jeu de mots au verset 29. Le terme « Juif » est dérivé du nom « Juda ». La plupart des Juifs qui furent emmenés en captivité à Babylone étaient de la tribu de Juda (voir 2 Chroniques chapitre 36). Ils étaient appelés « Yeh-hoo-daw-he » (Jehudahites). Le mot « Juda » veut dire « louange ». Le vrai « Juif » ne cherche pas la louange des hommes mais de Dieu. Son comportement glorifie Dieu et ne donne aucune occasion aux incroyants de blasphémer le saint nom de Dieu (24).

*Quel est donc le privilège du Juif ?*

Paul pose maintenant quelques questions qu'il sait venir à l'esprit de ses lecteurs suite à ce qu'il vient de leur écrire. Si la circoncision spirituelle (un cœur changé) est primordiale (2:29), *quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ?* (1). La réponse est qu'ils ont joui d'un grand privilège puisque c'est à eux que *les oracles de Dieu* ont été confiés (2). Dieu avait donné à Israël les livres de l'Ancien Testament et aucune autre nation n'avait été au bénéfice d'un tel privilège. Par sa parole, ils avaient la possibilité de connaître la volonté de Dieu. Ceci engendre une seconde question : *Si quelques-uns ont été infidèles*, est-ce que cette incrédulité démontre que Dieu a failli dans sa fidélité envers Israël ? (3). Paul répond : *Certes non !* Tout homme peut se révéler être un menteur, mais Dieu est la vérité (4) ! *Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle* (2 Timothée 2:13; Tite 1:2). Dieu ne peut pas mentir.

La prochaine question traite de la justice de Dieu. Si notre injustice démontre que Dieu est droit et fidèle, est-il juste de sa part de donner libre cours à sa colère alors que notre péché magnifie sa bonté (5) ? Paul rejette ce raisonnement en montrant qu'une telle idée revient à exclure le juste jugement de Dieu sur le monde (6). L'apôtre reconnaît également que si les hommes essaient de combattre ses propos, c'est parce qu'ils ne sont pas prêts à se soumettre à la vérité. Ainsi, il s'attend déjà à la question suivante : « Si mon mensonge fait ressortir la vérité de Dieu et qu'il est ainsi glorifié, pourquoi devrais-je être jugé comme un pécheur ? Plus encore, si mon péché glorifie Dieu, pourquoi ne ferais-je pas le mal ? » (7-8). Paul répond qu'une telle attitude nie l'enseignement infaillible de la Bible et que tous ceux qui prêchent de tels raisonnements méritent d'être punis.

Il y a un avertissement dans ce chapitre pour tous ceux qui se rendent dans des églises où la parole de Dieu est prêchée fidèlement. Comme le Juif, nous avons un grand avantage sur ceux qui sont ignorants de la parole de Dieu et si nous ne cherchons pas à lui obéir, cela démontre que nous n'aimons pas réellement le Seigneur (Jean 14:15) ; nous devons aussi nous demander si nous sommes vraiment sauvés. **Soyons sûrs que nous ne faisons pas que professer croire à la Bible mais que nous obéissons également à son enseignement.**



*De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites ... aucune ne resta sans effet*

Les Juifs avaient l'avantage de posséder la révélation spéciale de Dieu par l'Ancien Testament (*les oracles de Dieu*, 2). Toutefois, ils étaient semblables aux païens (*Grec*) en ce qu'ils étaient aussi pécheurs. *Tous ont péché* (9, 23). Paul accepte pleinement les écrits de l'Ancien Testament comme la parole de Dieu et il utilise des passages tirés des Psaumes et d'Ésaïe pour prouver la culpabilité de tous les hommes (10-18). La dépravation de l'homme est universelle ! Remarquez le mot *nul* (10-11). L'homme dans son état naturel est ignorant des choses spirituelles (11; 1 Corinthiens 2:14). Le péché est abject et les terribles fruits qui en découlent sont décrits aux versets 10 à 18. Nous péchons parce que nous ne recherchons pas Dieu, notre créateur (11). Notre bonté même n'a pas de valeur aux yeux de Dieu car : *tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué* (12; Ésaïe 64:5).

La parole des pécheurs est trompeuse, empoisonnée et *pleine de malédiction et d'amertume* (13-14). La langue est *le monde de l'injustice* (Jacques 3:6) que nous devons apprendre à contrôler si nous appartenons au Seigneur (Éphésiens 4:31; 5:4). *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce* (Colossiens 4:6). Le péché engendre aussi une attitude meurtrière et répand la misère et la destruction (15-16). L'homme dans son péché ne peut pas connaître la paix et il ne craint pas Dieu (17-18). Lorsque nous parlons avec des personnes qui ne sont pas chrétiennes, il devient vite évident de par leur attitude envers le péché, la justice et le jugement à venir que *la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux*. **Beaucoup croient avec vanité que, puisque Dieu est amour, il n'y aura pas de jugement et que, par conséquent, il n'y a rien à craindre. Ils ne comprennent pas la nature de l'amour et de la justice de Dieu.** Nous devons leur dire que la Bible nous enseigne que la colère de Dieu demeure sur eux et qu'ils périront s'ils ne se repentent pas.

La sainte loi de Dieu ne peut pas nous sauver, mais elle révèle notre péché. La loi nous contraint au silence et nous condamne tous. Elle nous parle, *afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu* (19-20). Rendons gloire à Dieu de ce qu'il a envoyé son Fils mourir pour nous, afin qu'en lui, notre culpabilité soit enlevée par la justification !

*Mais maintenant, ... est manifestée la justice de Dieu*

La première section de l'épître aux Romains nous donne une image bien sombre de l'homme pécheur (1:18 à 3:20). Nous arrivons ensuite à la réponse de Dieu : ce qu'il a accompli pour notre salut. L'homme est injuste, *mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu* (21). Cette justice nous est révélée dans l'Évangile (1:17). A cause du péché, chacun, homme ou femme, se trouve :

- a. Coupable et condamné par Dieu (19).
- b. Sous la colère de Dieu (5-6).
- c. Esclave, soumis à l'empire du péché (9).

Paul utilise trois termes différents pour montrer comment Dieu a pourvu à ce qu'exigeait notre état désespéré.

- a. **Justifiés (24)**. La justification répond au problème de notre culpabilité et de notre condamnation. Être justifié, c'est être déclaré juste par Dieu, ce qui implique que la condamnation est levée (8:1). La source de notre justification est la grâce souveraine de Dieu. Le fondement de la justification est l'obéissance parfaite ainsi que la mort de Christ conformément à la sainte loi divine (5:5-9, 17-19). Le pécheur est justifié lorsqu'il place sa confiance dans le Seigneur Jésus (26; 4:5; Galates 2:16).
- b. **Expiation ou victime propitiatoire (25)**. L'expiation ou la propitiation est liée à la colère divine. C'est détourner la colère par le moyen d'une offrande. Le sang de Christ satisfait ce qu'exigeait la justice de Dieu et c'est ainsi que sa colère ne repose plus sur nous. Dieu le Père a pourvu à l'expiation en donnant son Fils unique (1 Jean 4:9-10).
- c. **Rédemption (24)** signifie être délivré de l'esclavage ou de toute autre forme de mal par le paiement d'une rançon. Le chrétien a été délivré des liens et de la tyrannie du péché *par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus*. Le salut est gratuit, mais il a été acquis à grand prix, par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1:18-19).

Dieu avait pu sembler injuste parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant (par les croyants de l'Ancien Testament), mais ils sont pardonnés par la mort de Christ et la justice divine se trouve satisfaite (25-26). **Vous êtes-vous confiés en Jésus-Christ pour être délivrés de votre péché ?**

